

Makom est un organisme de réflexion et de développement de contenus éducatifs destinés à accompagner des éducateurs, des rabbins, des artistes et des dirigeants communautaires à rencontrer Israël - le peuple, la tradition et le lieu - dans un esprit qui allie engagement et complexité.

Antisionisme et ANTISÉMITISME

LES LIMITES DE LA CRITIQUE LÉGITIME

LES CRITIQUES DU SIONISME Zayit Israël

Réalisation - Mikhaël Benadmon
Graphisme - Nathan Lifshitz

UnitEd

LAMORIM

Avec le soutien de

חי"ל
חינוך יהודי לתפוצות

הסוכנות היהודית
ל'אג'נץ' ה'אג'נץ' ה'אג'נץ'
ישראל

makom מקום
Israel. In Real Life.

2/2

Les gouvernements démocratiques ont la capacité d'évoluer et certaines fois de changer de ligne directrice suite aux critiques, aux protestations ou manifestations exprimées par les citoyens sur les sujets controversés. La critique joue donc un rôle constructif primordial dans le paysage politique moderne. Il paraît donc légitime d'entendre ou de faire entendre des critiques envers Israël, comme envers tout autre pays.

Cependant, l'espace médiatique présente aussi une gamme de critiques qui pour certaines semblent dépasser les limites de la critique légitime concernant les choix d'un gouvernement et se présentent sous forme d'opposition au projet sioniste. Les détracteurs de tels propos, bien que discutant ouvertement la légitimité de l'état d'Israël, se refusent bien évidemment d'être taxés d'antisémitisme.

Faut-il voir derrière ces critiques un combat généralisé contre les juifs et Israël, basé sur une idéologie islamiste radicale d'un côté et de gauche radicale de l'autre - dont les propos sont antisémites même si habilement camouflés - ou alors une critique (intelligente ou inculte) d'Israël perçu comme un état voyou et colonial.

L'objectif de cette unité est de définir les limites de la critique légitime. Nous prendrons connaissance des critères de différenciation entre l'antisionisme et l'antisémitisme, développerons l'aptitude à en faire usage dans l'analyse des discours médiatisés. Ainsi, il sera possible de façonner une certaine attitude face à ces critiques qui combinent à la fois la sensibilité à repérer un dérapage et la capacité à en discuter intelligemment avec l'entourage.

Les critiques de la politique israélienne : Jcall face à Raison garder

Peut-on critiquer Israël ? Est-il légitime de faire pression ou de critiquer le gouvernement israélien lorsque celui-ci prend des décisions que tous ne partagent pas ? Les juifs du monde peuvent-ils influencer les décisions politiques de l'Etat d'Israël ? Nous réfléchissons à cette question en analysant les deux appels européens : **Jcall et Raison Garder** - qui apportent des éléments importants à notre question.

La liberté d'expression en France : A-t-elle des limites acceptées de tous ?

Après avoir visionné la vidéo intitulée 'LIBERTÉ D'EXPRESSION VS SIONISME EN FRANCE

<http://www.youtube.com/watch?NR=1&v=N2IhnB6Kejc&feature=endscreen>

réfléchissez aux questions suivantes :

Quels sont les arguments auxquels vous adhérez ? Quels sont ceux que vous contestez ?

Que ressentez-vous après avoir vu cette vidéo ?

Que pensez-vous de sa diffusion ?

Contribue-t-elle à réfléchir sur la liberté d'expression en France aujourd'hui ou est-ce une critique en cachant une autre ?

Jcall - Appel à la raison

Voici le texte de l'appel, rendu public en avril 2010, qui est à l'origine du mouvement européen JCall.

Citoyens de pays européens, juifs, nous sommes impliqués dans la vie politique et sociale de nos pays respectifs. Quels que soient nos itinéraires personnels, le lien à l'État d'Israël fait partie de notre identité. L'avenir et la sécurité de cet État auquel nous sommes indéfectiblement attachés nous préoccupent.

Or, nous voyons que l'existence d'Israël est à nouveau en danger. Loin de sous-estimer la menace de ses ennemis extérieurs, nous savons que ce danger se trouve aussi dans l'occupation et la poursuite ininterrompue des implantations en Cisjordanie et dans les quartiers arabes de Jérusalem Est, qui sont une erreur politique et une faute morale. Et qui alimentent, en outre, un processus de délégitimation inacceptable d'Israël en tant qu'État.

C'est pourquoi nous avons décidé de nous mobiliser autour des principes suivants :

1 L'avenir d'Israël passe nécessairement par l'établissement d'une paix avec le peuple palestinien selon le principe " deux Peuples, deux États ". Nous le savons tous, il y a urgence. Bientôt Israël sera confronté à une alternative désastreuse : soit devenir un État où les Juifs seraient minoritaires dans leur propre pays, soit mettre en place un régime qui déshonorerait Israël et le transformerait en une arène de guerre civile.

2 Il importe donc que l'Union Européenne, comme les États-Unis, fasse pression sur les deux parties et les aide à parvenir à un règlement raisonnable et rapide du conflit israélo-palestinien. L'Europe, par son histoire, a des responsabilités dans cette région du monde.

3 Si la décision ultime appartient au peuple souverain d'Israël, la solidarité des Juifs de la Diaspora leur impose d'œuvrer pour que cette décision soit la bonne. L'alignement systématique sur la politique du gouvernement israélien est dangereux car il va à l'encontre des intérêts véritables de l'État d'Israël.

4 Nous voulons créer un mouvement européen capable de faire entendre la voix de la raison à tous. Ce mouvement se veut au-dessus des clivages partisans. Il a pour ambition d'œuvrer à la survie d'Israël en tant qu'État juif et démocratique, laquelle est conditionnée par la création d'un État palestinien souverain et viable.

C'est dans cet esprit que nous appelons tous ceux qui se reconnaissent dans ces principes à signer et à faire signer cet appel.

<http://fr.jcall.eu/qui-sommes-nous/texte-de-lappel>

L'appel Raison Garder

Un groupe d'intellectuels et de personnalités se réclamant avec ostentation de leur appartenance juive pour gage de leur objectivité a pris l'initiative sélective d'un " Appel à la raison " auquel il entend assurer la plus large diffusion possible. En réalité, cet appel va à l'encontre de ses buts affichés : La démocratie, la moralité, la solidarité de la Diaspora, le souci du destin d'Israël. L'offensive politicienne qui le sous-tend est claire pour tout le monde.

- 1 L'idée d'une paix imposée à Israël sous la pression, voire l'intervention de puissances, est un déni de la démocratie et du droit international, aux relents néo-colonialistes. Elle bafoue le libre choix des citoyens de la démocratie israélienne et constitue un dangereux précédent pour toutes les autres démocraties.
- 2 Elle se repose sur un président américain qui échoue à faire face au défi mortel iranien et une Union européenne qui s'est globalement identifiée à la cause palestinienne. Israël est sous une menace d'extermination proférée par la République islamique d'Iran et ses satellites qui l'enserrent au nord, le Hezbollah, au sud, Gaza.
- 3 Alors que ces mêmes signataires font peser la responsabilité de l'impasse sur le seul Israël, toutes les enquêtes objectives montrent et démontrent que ni l'Autorité ni la société palestiniennes ne sont véritablement intéressées par une paix juste : 66,7% de cette population rejettent la création d'un État palestinien sur la base des frontières de 1967, 77,4 % rejettent l'idée que Jérusalem soit la capitale de deux États (sondage d'avril 2010 par l'Université Al Najah de Naplouse). La création d'un État palestinien sans la confirmation de la volonté de paix du monde arabe sans exception exposerait le territoire exigu d'Israël à une faiblesse stratégique fatale.
- 4 L' " Appel à la raison " souffre d'amnésie : les accords d'Oslo ont conduit à une vague de terrorisme sans précédent, le retrait du Liban à l'installation du Hezbollah – et les garanties du Conseil de sécurité à ce propos sont un chiffon de papier -, le désengagement de Gaza a conduit au coup d'État du Hamas et à une pluie de missiles de plusieurs années. Demain " Jérusalem-Est " et l'État de Palestine seront-ils sous la coupe de ce dernier ? Les regrets des signataires de l'Appel ne serviront à rien...
- 5 La morale et l'honneur, la volonté de paix, ne sont l'apanage d'aucun camp. Ils sont un enjeu de chaque instant. Par ses motivations partisans et partiales, cet " Appel à la raison " contribue aux tentatives de boycott et de délégitimation qui visent l'État d'Israël, et il porte gravement préjudice à sa population.
- 6 Devant les véritables menaces qui visent Israël dans son existence même et qui compromettent les chances d'une paix durable au Moyen-Orient nous entendons constituer un mouvement d'opinion véritablement médiateur au sein de l'Union européenne dont nous sommes les citoyens, qui se propose de défendre et d'illustrer la légitimité de l'État d'Israël dans le cadre d'une véritable paix, et de lutter contre l'antisémitisme qui s'y développe dangereusement. Nous appelons à signer en masse cette déclaration.

<http://www.raison-garder.info/lappel-raison-garder/>

Pensez-vous que les deux appels soient légitimes ?

Portent-ils atteinte à l'image d'Israël dans le monde ou au contraire la renforce-t-ils ?

Ces appels portent-ils atteinte selon vous à la liberté d'expression analysée plus haut ?

Antisémitisme ou antisionisme : Test 3D

Nathan Sharansky (ancien refuznik et ministre israélien, président de l'Agence Juive)

Aux yeux des modernes, l'antisémitisme classique est facile à reconnaître. Ainsi, des affiches de films présentant des Juifs drainant le sang des enfants non-juifs ou complotant pour s'emparer du monde sont clairement antisémites. Elles ne sont pas seulement vulgaires et illégales, mais socialement inacceptables dans le monde libre. Les films projetés sur des tels thèmes ces derniers mois par les médias contrôlés par le gouvernement, en Iran, en Egypte et en Syrie - et de diffusés par satellite à des millions de musulmans à travers le monde (y compris, en particulier, en Europe et même d'Amérique) - emploient les motifs qui sont familiers pour nous. Mais, alors que l'antisémitisme classique a été considéré comme étant destiné à la religion juive ou le peuple juif, le nouvel antisémitisme est beaucoup plus subtil, car il est dirigé contre l'Etat juif.

En se cachant derrière le vernis de la " critique légitime d'Israël ", ce nouvel antisémitisme est beaucoup plus difficile à exposer. Trop souvent, lorsque nous critiquons des déclarations anti-israéliennes particulièrement virulentes comme étant enracinées dans l'antisémitisme, nos adversaires prétendent que nous essayons d'étouffer les critiques légitimes d'Israël en le qualifiant d'antisémites. Pourtant, il est devenu clair aux dirigeants du monde libre que toute critique d'Israël n'est pas légitime... Comment pouvons-nous définir la ligne de démarcation ? Je vous propose un simple test '3D' permettant de différencier la critique légitime d'Israël de l'antisémitisme. Ce '3D' applique pour le nouvel antisémitisme les mêmes critères qui ont permis d'identifier pendant des siècles les différentes manifestations de l'antisémitisme classique.

Le premier "D" est le critère de la diabolisation

Les Juifs ont été diabolisés pendant des siècles comme l'incarnation du mal, que ce soit sous la forme théologique d'une accusation collective de déicide ou dans la représentation généralisée des Juifs comme un Shylock cupide. Aujourd'hui, nous devons relever si l'Etat juif ou ses dirigeants sont diabolisés, et leurs actions étant jugées hors de toute proportion raisonnable.

Par exemple, les comparaisons des Israéliens aux nazis, et des camps de réfugiés palestiniens à Auschwitz - comparaisons fréquemment entendu dans toute l'Europe et sur les campus universitaires nord-américains - sont clairement antisémites. Ceux qui établissent de telles analogies sont soit délibérément ignorants en ce qui concerne l'Allemagne nazie ou, plus communément, présentent volontairement l'Israël moderne comme l'incarnation du mal.

Le deuxième "D" est le test des doubles standards

De nombreuses lois discriminatoires promulguées contre les Juifs proviennent de la tendance à juger leur comportement par un critère différent de celui appliqué à tout un chacun; cette différence de traitement des juifs a toujours été un signe clair de l'antisémitisme. De même, aujourd'hui, nous devons nous examiner si la critique d'Israël est appliquée de manière sélective. En d'autres termes, posons la question : une politique similaire menée par d'autres gouvernements engendre-t-elle les mêmes critiques ?

C'est de la discrimination antisémite, par exemple, quand Israël est pointé du doigt pour la condamnation par les Nations Unies sous prétextes de violations des droits de l'homme alors que les pays où ces droits sont bafoués à l'échelle massive comme la Chine, l'Iran, Cuba, l'Arabie Saoudite, le Soudan et la Syrie, à n'en nommer que quelques-uns - ne sont même pas mentionnés. De même, il s'agit d'antisémitisme quand le Magen David Adom est le seul parmi les services d'ambulance dans le monde à se voir refuser l'admission à la Croix-Rouge internationale.

Le troisième "D" est le critère de délégitimation

Traditionnellement, les antisémites nient la légitimité de la religion juive, le peuple juif, ou les deux. Aujourd'hui, ils tentent de nier la légitimité de l'Etat juif, le présentant, entre autres, comme les restes du premier colonialisme impérialiste. Alors que la critique d'une politique israélienne peut ne pas être antisémite, le déni du droit d'Israël à exister est toujours antisémite. Si d'autres peuples, dont 21 États arabes musulmans - et en particulier les nombreux états créés dans la période postcoloniale après la Seconde Guerre mondiale - ont le droit de vivre en sécurité dans leur pays d'origine, alors le peuple juif a ce droit et, en particulier compte tenu de la participation positive de l'Organisation des Nations Unies dans la mise en place et la reconnaissance du pays lors de sa création. Questionner sa légitimité est de l'antisémitisme pur.

D'après vous, faut-il pour qualifier une critique d'antisémite la réunion des 3D
ou alors un seul des 3 critères suffit-il ?

Les critiques médiatisées

Israël est un état raciste qui favorise les juifs

Deux peuples deux Etats

Israël ne veut pas la paix

Israël est un Etat expansionniste

Israël est un Etat nazi

Boycotter Israel

Israël mène une politique d'Apartheid

Israël est une force coloniale occupante

Israël ghettoïse les palestiniens avec le mur de la honte

Les juifs exagèrent l'antisémitisme pour empêcher le discours sur la misère des palestiniens

Aider la Palestine c'est œuvrer pour la justice

Gaza est une prison à ciel ouvert

Antisionisme ou antisémitisme ?

Israël tue les enfants et viole les femmes des palestiniens

Israël est né de la mauvaise conscience du monde après la Shoa

Israël fait preuve de force disproportionnée

Il faut rayer Israël de la carte

Israël est protégé par les États-Unis et le Lobby sioniste

Israël est un Etat théocratique

Israël est le cancer du monde

Israël est un Etat voyou qui bafoue les conventions internationales

Israël vole les terres des palestiniens et détourne leur eau pour les donner aux colons de Judée et Samarie

Les juifs font un génocide et des crimes de guerre sur le peuple palestinien

La Shoa-business sert à justifier la politique criminelle d'Israël

Israël menace la paix dans le monde

Les accusations antisémites classiques face à l'antisionisme moderne

Quelles sont les critiques légitimes même si vous ne les partagez pas ?

Ci-joint une liste de couvertures médiatiques d'événements liés à l'actualité des dernières années; Classez-les selon les 3D en justifiant votre choix : L'affaire A-Doura, l'opération 'plomb durci', la flottille pour Gaza, les condamnations de l'O.N.U., le rapport Goldstone.

Catégorisez ces différentes critiques selon les 3D de Sharansky en expliquant votre choix et en dévoilant l'idée implicite qui se cache derrière elles concernant le peuple juif, les palestiniens, la terre d'Israël ?

Qu'est-ce qui est refusé à Israël derrière chacune des critiques ?

Catégorisez les critiques médiatisées selon les couleurs

Noir :

Rouge :

Bleu :

Vert :

Orange :

Lesquelles de ces critiques vous paraissent les plus 'dangereuses' ? Pourquoi ?

En guise de conclusion

Le philosophe juif américain Michael Walzer propose une réponse aux diverses critiques d'Israël. Le principe conducteur est avant tout de dire la vérité et ne pas tronquer la réalité. Toutes les critiques sont possibles si elles sont universalisables ('Double Standard') : il faut juger l'état juif avec les mêmes standards qui sont appliqués aux autres pays dans les mêmes situations. Il sera ainsi absurde de refuser de visiter Israël sous prétexte d'occupation mais d'accepter de partir en Chine.

De même, il paraît inconcevable de nier aux juifs le droit à un Etat-nation si on accepte sans critique l'idée de pays arabes à culture musulmane. Il faut selon lui identifier dans la critique la problématique de la réponse simpliste qui lui est proposée. Ainsi, la question de la force disproportionnée d'Israël dans son combat face aux terrorismes palestiniens doit être posée sereinement sans présupposé idéologique. Des civils sont tués dans toutes les guerres; que veut donc dire 'proportionnalité' dans ce contexte, quelle est la mesure de référence etc.

Enfin, Walzer propose de transformer la critique en débat, afin de traiter objectivement et sans passion de la question et ainsi montrer à l'interlocuteur (intéressé au dialogue) en quelle mesure ces questions sont au cœur d'un débat démocratique au sein de la société israélienne. Ces débats ne sont pas des réponses données aux détracteurs du sionisme mais également des véritables questionnements auxquels tout juif peut prendre part pour mieux comprendre son lien envers Israël.

Nous pouvons diviser les critiques envers Israël en trois catégories :

- 1** Les critiques de la politique du gouvernement israélien découlant d'une volonté sincère de voir un avenir meilleur pour la région, quel que soit les tendances et les choix idéologiques. Il semblerait qu'il soit stratégiquement important de considérer ces critiques comme des critiques légitimes.
- 2** Les critiques d'Israël comme Etat juif; Ces critiques réclament la disparition du caractère juif de l'état pour le transformer en un état de tous ses citoyens. Cette critique est illégitime car elle amène à terme à la fin de l'état juif.
- 3** Les critiques visant la légitimité même d'un Etat pour les juifs sur la terre d'Israël en accusant les juifs d'être des voleurs de terre et des colonialistes européens. Ces critiques posent un doute sur la légitimité de l'existence d'Israël et sont donc illégitimes.

L'accusation de crimes rituels d'enfants et de cruauté sanguinaire

Le peuple juif n'existe pas

Les juifs cherchent à dominer le monde (le complot juif, lobby juif)

Les juifs sont diaboliques

Le peuple élu croit être une race supérieure, maîtres des autres peuples

Les juifs haïssent l'humanité

Les juifs sont cupides et veulent dominer financièrement

Pouvez-vous les identifier dans la liste des critiques médiatisées en justifiant votre propos.